

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,
Istanbul, Sirkeci, Ajitendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Mussolini a parlé aux dirigeants fascistes de Bologne

Quand je convoquerai le peuple italien, dit-il, ce sera pour lui communiquer des décisions d'une portée historique

En attendant, la politique italienne demeure telle qu'elle a été fixée le 1er septembre et il n'y a pas de raison de la modifier

Rome 23 — Recevant à Palazzo Venezia les dirigeants du parti fasciste de Bologne le Duce a prononcé une allocution. Il a dit notamment que si c'est par Bologne qu'il a tenu à reprendre contact avec les hiérarchies du parti c'est :

- 1. — parce que Bologne a donné le plus grand tribut de sang à la cause fasciste;
- 2. — parce que les fascistes de Bologne sont dignes d'être considérés comme la X^e Légion celle que préférerait César;
- 3. — en raison de l'importance que revêt Bologne dans la vie politique et morale de la nation.

D'autres réunions semblables à celle d'aujourd'hui suivront. La mobilisation intégrale du parti s'effectuera du centre vers la périphérie.

« Nous nous trouvons réunis ici à continuer le Duce, en un moment tumultueux qui remet en jeu non seulement la carte de l'Europe mais peut-être celle des Continents. Rien de plus naturel que ces événements grandioses et leur répercussion en Italie aient provoqué une si grande émotion parmi nous.

Une certaine canaille humaine, très petite mais extrêmement misérable, qui ne vit plus que dans les angles obscurs, a profité de cet état d'esprit particulier et bien compréhensible. C'est cette canaille qui met en circulation certaines rumeurs dont beaucoup d'entre les plus ridicules regardent ma personne. Ce phénomène était destiné à s'éteindre. Autrement j'aurais dû douter pour ma plus grande mortification d'une chose en laquelle j'ai toujours cru fermement : c'est à dire que le peuple italien est un des plus intelligents qui soient au monde !

Il n'y a donc nullement lieu de dramatiser les choses; cela n'en vaut pas la peine. La conclusion que l'on peut tirer de tout ceci peut se résumer en un mot : nettoyage. Nettoyage des petits angles où se réfugient les francs-maçons, les juifs amis de l'étranger, débris de l'antifascisme, qui y rencontrent parfois le ridicule et le grotesque.

IL NE FAUT PAS DERANGER LE PILOTE...

Nous ne permettrons jamais aux autres de nuire à la santé morale et physique du peuple italien. Le peuple italien sait qu'il ne faut pas déranger le pilote, surtout quand il est engagé dans une navigation en pleine tempête. Il lui demander à tout moment des renseignements sur le parcours suivi.

Il sait que lorsque je paraîtrai au balcon et que je convoquerai le peuple tout entier, ce ne sera pas pour lui retracer la situation, mais pour lui annoncer, comme je l'ai fait le 2 octobre 1935 et le 9 mai 1936, des décisions — je dis des décisions — d'une portée historique.

ON PEUT ENCORE EVITER LE CHOC

Maintenant, tel n'est pas le cas. Notre politique a été fixée par la déclaration du 1er septembre, et il n'y a pas de raison de la modifier.

Elle tend à assurer nos intérêts nationaux, nos accords et nos pactes politiques et le désir de tous les peuples — le peuple allemand compris — qui est de localiser le conflit au minimum possible.

D'ailleurs, la Pologne ayant été liqui-

dée, l'Europe n'est pas réellement en guerre. Les masses armées ne se rencontrent pas encore. On peut éviter le choc, en se rendant compte que vouloir maintenir, ou pire encore, reconstituer des positions que l'histoire et le dynamisme des peuples ont détruites, est une vaine illusion.

C'est certainement dans la sage intention de ne pas élargir le conflit que les gouvernements de Londres et de Paris n'ont pas réagi contre le fait accompli russe. Mais en agissant ainsi, ils ont compromis leur justification morale qui tend à révoquer le fait accompli allemand.

LE MOT D'ORDRE

Dans une situation telle que la situation actuelle, pleine de nombreuses inconnues, un mot d'ordre s'est répandu spontanément parmi les masses de l'authentique peuple italien : se préparer militairement pour faire face à toute éventualité, appuyer toute tentative de paix possible et travailler avec vigilance et silence.

Tel est le style du fascisme ; il doit être et il est le style du peuple italien.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

Les journaux de l'après-midi dans des titres énormes qui occupent toute la première page soulignent que la consigne donnée par le Duce au peuple italien est de se préparer militairement pour faire face à toute éventualité, appuyer toute tentative de paix possible

Est-il facile d'écraser l'Italie pour prendre l'Allemagne à revers?

Des stratèges en chambre ont soutenu que l'Angleterre et la France devraient... forcer l'Italie de sortir de la neutralité ! M. Abidin Daver leur répond dans le «Cümhuriyet» de ce matin.

« Ceux qui sont de cet avis n'ont qu'un seul tort : ils devraient au préalable ouvrir une carte et examiner les frontières franco-italiennes et italo-allemande. Et tout d'abord, disons que l'Angleterre et la France n'auraient aucun avantage du point de vue militaire, sur terre, sur mer et dans les airs, à entrainer l'Italie par force en guerre. Elles ont tout avantage à faire le contraire. Les dernières complications ont démontré qu'il serait beaucoup plus sage non pas de forcer l'Italie à entrer dans les rangs ennemis mais au contraire de la gagner à leur propre cause.

Après ces considérations d'ordre général, M. Abidin Daver examine si, comme d'aucuns paraissent le supposer, les Anglais et les Français pourraient facilement entrer en Allemagne en passant par l'Italie.

« Déclarer la guerre à l'Italie, — abstraction faite des combats dans les airs, sur mer, à Malte, à Tunis, en Egypte, au Soudan, dans la mer Rouge — c'est affronter à la frontière franco-italienne les trois quarts de l'armée italienne. L'armée italienne est composée de 50 divisions à 2 régiments et 2 divisions cuirassées. C'est une armée qui est en mesure de remplacer abondamment les pertes de la guerre. Au point de vue aérien, ses forces sont, plus

ou moins égales à celles de la France, Passons maintenant à la situation des territoires défendus par une pareille armée. Les routes qui conduisent à la vallée du Pô sont-elles aussi dépourvues de défenses et aussi faciles à traverser que l'on paraît le croire ?

Si vous avez une carte physique donnez-y un coup d'oeil. Avant d'atteindre la vallée du Pô, la frontière franco-italienne traverse les Alpes. Ces montagnes hautes et escarpées ne permettent pas — comme le terrain plat de la Pologne — le passage et la mise en mouvement de grandes forces. Il n'y a que trois routes offertes à l'homme pour passer à travers la nature farouche de ces monts : 1. — Le Petit St. Bernard ; 2. — le Mont Cenis ; 3. — le Mont Genève ; 4. — L'Argentière ; 5. — Le Col de Tende ; 6. — la route de la Corniche.

Ce sont autant d'étroites gorges que les Italiens ont très convenablement fortifiées. Seulement, ici, la nature favorise les Français plus que les Italiens.

Sauf la sixième route, celle de la Corniche, toutes les autres sont couvertes de neige même pendant les premiers jours de printemps et il n'y a pas pour un assaillant d'ennemi plus dangereux que la neige et le brouillard. Quant à la route de la Corniche, si elle bénéficie d'un éternel printemps, elle est resserrée à Ventimille entre la mer et une muraille de rochers à pic. Il suffit de quelques tonnes de dynamite pour rendre infranchissable cette

(Voir la suite en 4ème page)

UNE NOUVELLE ALLOCATION DE 20 MILLIONS POUR LA DEFENSE NATIONALE

Ankara, 23 — Le projet de loi au sujet d'une adjonction de 20 millions de livres à l'allocation exceptionnelle de 58 millions 917.000 livres votée par la G. A. N. (loi 3628) et dont la contre-partie sera assurée par les montants à obtenir de sources extraordinaires, a été incorporé à l'ordre du jour de la G. A. N.

La nouvelle allocation sera mise à la disposition du ministère de la défense nationale.

LE BILAN DU SEISME DE DIKILI 113 morts et 148 blessés

Izmir, 23 (Du « Tan ») — Les pertes causées par le dernier séisme qui a suscité une si douloureuse impression dans le pays tout entier, sont très supérieures aux premières évaluations. Il a été établi que 113 compatriotes ont trouvé la mort à Dikili et ses environs. Mais ce chiffre n'est pas encore définitif. On croit qu'il subsiste encore des cadavres sous les décombres.

Les secousses ont continué après minuit et ce matin. On en a enregistré 5 à Dikili, dont 2 violentes, entre 8 et 10 heures.

On compte en outre 148 blessés, atteints plus ou moins grièvement ; 79 sont en traitement dans des hôpitaux de fortune sous la tente ; les autres ont été transportés à Izmir et à Balikesir.

M. MAISKY CHEZ M. HALIFAX

Rome, 24 (Radio). — Pour la première fois depuis le commencement de la guerre actuelle, l'ambassadeur des Soviets, M. Maisky s'est rendu au Foreign Office où il a été reçu par lord Halifax. Cette nouvelle a fait sensation à Londres.

VERS L'INSTITUTION D'UN NOUVEAU GOUVERNEMENT CENTRAL CHINOIS

Tokio, 23 (A.A.) — « Stefani » : On apprend qu'après deux jours de conversations, un accord fut complètement atteint entre Ouang-Tching-Ouei, président du comité central de contrôle du Kouomintang et Ouang-Kou-Min, président de l'exécutif du gouvernement de Pékin, au sujet de l'institution d'un nouveau gouvernement central chinois et la conclusion de la paix avec le Japon.

Quelque chose se prépare sur le front occidental

Le duel d'artillerie et l'activité de l'aviation en sont la preuve

Rome, 23. — L'envoyé spécial du « Messaggero » sur le front français relève que les Français ont accompli des opérations dans le « no mans land » du secteur de Saarbrücken en vue de pouvoir disposer de positions avancées pour une offensive éventuelle. En effet, la ligne Maginot ayant été construite trop près de la frontière la marge de

manoeuvre nécessaire pour tenter une action est faible.

Le correspondant affirme qu'en ce secteur du front quelque chose d'important se prépare comme cela est spécialement démontré par les duels d'artillerie et l'activité inlassable de l'aviation de reconnaissance qui provoque de fréquents duels aériens.

LA DETENTE DANS LES BALKANS

Les effectifs militaires du Dodécane

Londres, 23 A.A. — Afin de témoigner leurs intentions pacifiques à Ankara, les Italiens retirent des îles de Dodécane les hommes qui sont en surcroît sur l'effectif des garnisons de temps de paix.

C'est là une concession importante dit le Daily Express qui ajoute :

Il semble que l'Italie s'efforce de faire disparaître auparavant les suspensions des pays balkaniques à l'égard de Rome.

UN ACCORD ITALO-YOUGOSLAVE

Belgrade, 23 — Le ministre des affaires étrangères et le ministre d'Italie ont échangé hier les ratifications de l'accord pour l'application de la réforme agraire aux citoyens italiens en Dalmatie.

En Yougoslavie, nonobstant la menace de complications extérieures aggravées par la situation délicate en Roumanie, la vie suit son rythme normal, suivant en cela l'exemple de l'Italie.

On continue à souligner ici la grande importance pour le maintien de la paix dans les Balkans, de l'amitié italo-grecque qui vient d'être confirmée.

L'Australie ENVERRA UN CORPS EXPEDITIONNAIRE

Londres, 24 (A.A.) — Le ministre des informations annonce que l'Australie a décidé d'envoyer au-delà des mers un corps expéditionnaire, y compris le personnel pour quatre escadrilles de bombardement et cinq escadrilles de combat. Les détails concernant le total des hommes, la composition et la puissance du corps d'expédition sont encore à l'étude.

L'Australie envisage de prendre en core d'autres mesures pour aider la Grande-Bretagne.

LA REFORME DU NEUTRALITY ACT

Washington, 24 (A.A.) — Le sénateur Pittman discuta hier avec 14 sénateurs démocrates au sujet du projet de loi sur la neutralité, qu'il présentera lundi à la cmm. Le projet serait rédigé et comporterait la suppression de l'embargo sur les armes.

LES DROITS DES NEUTRES ET LE BLOCUS

UNE MISE AU POINT ANGLAISE

Londres, 24 (A.A.) — Le ministre des informations a précisé que les neutres ont parfaitement le droit de faire le commerce avec l'Allemagne, mais que l'Angleterre aussi a parfaitement le droit, de par les lois internationales, d'intercepter, si elle le peut, les marchandises qu'elle déclara comme étant de contrebande et qui seraient destinées à l'Allemagne, même si ces marchandises passaient par des pays neutres.

L'Angleterre ne va pas plus loin que cette exigence. Elle n'exige pas de régler elle-même les relations économiques entre les pays neutres et l'Allemagne ni de limiter la liberté commerciale des neutres. Cependant, si les neutres éprouvaient des inconvénients, le gouvernement britannique serait toujours prêt à prendre en considération avec sympathie les nécessités des pays neutres.

LA REPRISE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA HONGRIE ET L'U.R.S.S.

Budapest, 23 (A.A.) — On annonce officiellement la reprise des relations diplomatiques entre la Hongrie et l'U.R.S.S. M. Kristoffy, conseiller de légation à Varsovie fut nommé ministre à Moscou. Le gouvernement soviétique donna son agrément.

Le bilan de la campagne de Pologne 450.000 prisonniers, 1200 canons saisis.- 800 avions détruits ou capturés ou capturés

Rome, 23. — L'envoyé spécial du « Popolo di Roma » sur le front polonais télégraphie que le chaos règne à Varsovie. Les pouvoirs civils ont été assumés par un comité de salut public qui est toutefois soumis au nouveau commandant des forces militaires de la défense de la capitale, le général Romel.

Cinq ressortissants américains arrivés à pied, dans des conditions lamentables de Varsovie à Brest-Litovsk, rapportent que le palais de l'Ambassade de Grande Bretagne à Varsovie a été attaqué et incendié par la foule, exaspérée de ce que les secours attendus d'Angleterre ne viennent pas.

ENTRE MODLIN ET VARSOVIE

Berlin, 24. — Dans un commentaire du « Deutsches Dienst » au sujet du dernier communiqué officiel du G. Q. G. il est dit notamment : Le fait que les troupes allemandes aient intercepté les communications entre Modlin et Varso-

Berlin, 24. — Un communiqué du « D. N. B. » annonce que la campagne de guerre en Pologne est achevée.

450.000 prisonniers ont été capturés, ainsi que 1200 canons ; 800 avions polonais ont été détruits ou capturés.

Toutes les forces navales polonaises présentes dans la Baltique, sauf un sous-marin, ont été détruites ou internées dans des ports neutres.

Le communiqué officiel rend hommage à la valeur du soldat polonais qui s'est battu jusqu'au bout et dont la défaite est due à la faiblesse du commandement et au manque d'organisation.

Le communiqué indique combien est étroit l'encerclement de la capitale.

Créée en 1807, par Napoléon, au confluent de la Narev avec la Vistule, la place forte de Modlin a partagé depuis le sort de la capitale. En 1915, Modlin tomba le 20 août exactement 20 jours après Varsovie.

LE GENERAL V. FRITSCH TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR

Berlin, 23 (A.A.) — Le général baron von Fritsch est tombé le 22 septembre au cours d'un combat devant Varsovie. Hitler a ordonné des funérailles

nationales et a adressé aux troupes un ordre du jour à la mémoire du défunt.

Le général von Fritsch avait été remplacé en 1934, à la tête des troupes allemandes par le général von Brauchitsch actuellement chef des armées allemandes. Il avait repris service au commencement de la guerre.

LA R.A.F. EN FRANCE

Londres, 23 (A.A.) — Le ministre des informations annonce que la « Royal Air France » prit déjà ses quartiers en France. Les hommes ont un excellent moral.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

UN « TORT » QUE L'ON NOUS ENVIE

A propos du voyage de M. Sükrü Saracoglu à Moscou, M. Asim Us évoque quelques souvenirs dans le « Vakits » : Le jour où la République turque a surgi de rien, elle a ouvert les yeux à la vie et à l'amitié soviétique en même temps ; les événements de la guerre de l'Indépendance se sont déroulés dans cette amitié ; la paix signée à Lausanne entre la Turquie et les puissances occidentales s'est réalisée également dans le cadre de cette amitié. L'amitié turco-russe est une politique dont l'essence et l'orientation ne se sont jamais modifiées, ni pour la Turquie ni pour la Russie.

Mais si cela est vrai en ce qui concerne les deux nations et les deux pays par contre l'influence et l'interprétation de cette amitié aux yeux du monde extérieur se sont beaucoup modifiées.

Lorsque la Turquie s'affirma pour la première fois dans la vie internationale, la Russie soviétique n'entretenait pas de bonnes relations avec les pays de l'Orient comme aussi de l'Occident ; beaucoup de pays regardaient le bolchévisme comme une maladie politique qui menaçait de s'étendre par voie de contagion. Aussi beaucoup de pays reprochaient-ils à la Turquie comme une grande faute ces liens étroits qu'elle entretenait avec la Russie soviétique. Et il y en avait qui hésitaient à lui tendre une main amicale en raison de cette relation « compromettante ».

Peut-être a-t-on quelque peine aujourd'hui à évoquer cette situation vieille de quelque 10 à 12 ans. Les temps ont beaucoup changé depuis. Ceux qui nous reprochaient notre amitié avec la Russie soviétique ne prennent plus ombre de pareille « faute ». Bien plus : ils commencent à regretter de ne l'avoir pas commise eux-mêmes !

Comme l'a dit l'honorable Saracoglu l'une des caractéristiques de l'amitié turco-soviétique c'est de ne pas s'affaiblir, mais de se renforcer au contraire en présence des événements. C'est dans les jours d'épreuve que l'on constate les vrais amis.

POURQUOI LA RUSSIE SOVIETIQUE A-T-ELLE OCCUPE LA POLOGNE ?

Des considérations de race ne peuvent être invoquées — dit M. M. Zekeriyâ Sertel, dans le « Tan » — et la Russie soviétique est contraire à l'impérialisme au moins autant qu'au capitalisme. Alors ?

Est-il vrai que la Russie soviétique, comme l'ont dit le « premier » anglais M. Chamberlain et le ministre des affaires étrangères polonais M. Beck convoitait les territoires polonais ? Profitant de la première occasion et de la faiblesse de la Pologne elle aurait entrepris de satisfaire ces aspirations.

Pour nous tout cela doit être écarté. Car Moscou, qui vit en tant que symbole d'une idéologie déterminée, perdrait tout son prestige et toute sa valeur et se couvrirait de ridicule aux yeux des communistes et des révolutionnaires du monde entier. Il est impossible d'admettre que la Russie soviétique puisse accepter cela. Ce serait se renier elle-même.

Les événements n'ont pas tardé d'ailleurs à effacer cette série de raisonnements que les premiers jours on se faisait dans tous les esprits. La véritable raison pour laquelle la Russie soviétique a occupé la Pologne a été connue et la situation s'est éclaircie. L'avance de l'armée rouge jusqu'aux frontières de la Hongrie, l'occupation des frontières de la Lithuanie et la façon dont elle barre aux Allemands le chemin de l'Est sont autant de faits qui ont éclairé la situation à nos yeux comme au moyen d'un projecteur.

Dans le « Cümhuriyet » et la « République », M. Nadir Nadi évoque les circonstances dans lesquelles a été réalisé l'accord entre l'U. R. S. S. et l'Allemagne :

Très peu de personnes croyaient que deux Etats dont les intérêts vitaux étaient diamétralement opposés, sans parler de leur régime, pouvaient arriver à s'entendre. Nous voyons maintenant que ce qu'on a appelé une entente ressemble à une renonciation et à un immense sacrifice consenti par l'Allemagne.

Le gouvernement nazi, qui crut, dans la question polonaise, intimider les démocraties de l'Occident afin de préparer un nouveau Munich, sembla consentir provisoirement à se désister de l'Est et du Sud-Est pour aboutir à la

situation étrange où nous le voyons aujourd'hui.

Maintenant, si nous examinons le développement des événements dans les conditions que nous avons sous les yeux le résultat sera, sans doute, au détriment de l'Allemagne. Une Allemagne qui voudra rester fidèle aux principes du national-socialisme ne pourra vaincre les démocraties occidentales qui détiennent les trois quarts des sources de richesse du monde et dominent les mers. Ce sera donc la défaite pour elle.

Cependant, les conditions qui décident du cours des événements demeureront-elles toujours les mêmes ? Quels sacrifices Hitler ne consentira-t-il pas lorsqu'il s'agira de l'existence de l'Allemagne, lui, qui, pour la seule question de Dantzig en a consenti d'incroyables ? Pour détruire les démocraties ce régime ne se renierait-il pas aussi soi-même ?

Voilà quelques hypothèses qui, si elles venaient à se réaliser, entraîneraient l'humanité à des catastrophes sans fin.

POURQUOI LA GUERRE CONTINUE ?

Parceque, affirme M. Hüseyin Cahid Yalçin, dans le « Yeni Sabah » :

... si après que le rideau de l'invasion s'est abattu sur le drame terrible de la valeureuse Pologne, on estime que tout est fini et l'on s'abandonne aux plus doux rêves de paix, toutes les conceptions des morales qui distinguent l'humanité de la bête et font sa dignité seront reniées.

Les funérailles d'un grand idéaliste

L'homme que l'on enterre aujourd'hui fut un ami sincère, loyal et fervent de notre pays. Il a assumé le portefeuille de premier ministre comme un soldat qui accepte sans hésitation avec son devoir, l'éventualité de la mort. Armand Calinesco savait pertinemment qu'il était très exposé à un coup fatal de la part des « gardistes », mais il savait également que le salut de son pays exigeait que quelqu'un s'exposât. En acceptant ce danger et en offrant sa vie il représentait l'espoir de tous les vrais patriotes roumains. Ce « jeune », qui avait le courage des forts, s'est présenté pour remplir la mission que devait accomplir un homme prêt à tous les sacrifices pour retenir son pays au bord de l'abîme. Cet homme n'était pas seulement un idéaliste, un patriote ; c'était un véritable homme d'Etat. Prévoyant, lucide, volontaire, intrépide jusqu'à la témérité, Armand Calinesco a montré au monde qu'il savait être un homme d'Etat intègre, dont chacune des paroles avaient la valeur d'un acte.

Il vient de succomber sous les coups répétés d'une bande de meurtriers sanguinaires. Les auteurs de cet abominable forfait ont commencé leur sinistre activité en ouvrant une longue ère de violences. Nous espérons, tout en nous associant au deuil cruel de la noble nation roumaine, que la mort de cet homme politique, dont la perte se fait si cruellement sentir, surtout en ces heures dramatiques, sera le dernier haut « fait d'armes » dont puissent s'enorgueillir ces terroristes qui sont la honte des Balkans.

Aujourd'hui, au son des litanies et des marches funèbres, le cercueil d'Armand Calinesco, traîné par six paires de boeufs s'en va vers sa dernière demeure. Le monde civilisé suit ce convoi funèbre avec une douleur sincère et la plus profonde admiration. Calinesco s'en va, auréolé des palmes du martyre. Sa mort, comme sa vie furent édifiantes. Elles peuvent servir d'exemple au plus intrépide et au plus idéaliste des hommes d'Etat.

Et tandis que j'évoque ainsi la figure du grand disparu, je me souviens des mots brodés en lettres arabes, sur un coussin turc de S. M. le Roi Carol II, dans son château de Sinaia : « La mort est le grade suprême du soldat ».

A. Langas Sezen

Le commerce extérieur de l'Esthonie

Tallin, 24. Le commerce extérieur de l'Esthonie s'est clos à la fin du premier trimestre 1939 par un actif de 4.500.000 couronnes contre un passif de 8.300.000 couronnes durant la période correspondante de 1938.

VILAYET

Le devoir de la police Le directeur général de la Sûreté, M. Muzaffer Akalin a convoqué les commissaires en chef dans la salle du conseil général du vilayet et leur a fait part des impressions et des constatations résultant des inspections qu'il a faites jusqu'à ce jour.

Le devoir essentiel de la police, a-t-il dit à cette occasion, est de se montrer vigilante et disciplinée. S'il est quelque chose qui ne puisse en aucune façon être conciliable avec la tâche de la police c'est l'insolence et l'indiscipline. L'agent de police ne doit pas être la terreur des gens honnêtes et vertueux ; il doit être une force qui attire l'appréciation, le respect et la confiance. Il faut que tout compatriote, en voyant un agent de police, ressente la satisfaction intime de se trouver en présence d'un gardien de l'ordre.

L'orateur a rappelé que suivant ce qu'a dit fort justement le ministre de l'intérieur dans un discours, l'ordre que les autorités tendent à établir n'est pas basé sur la force, mais sur la justice. Il a insisté aussi sur la liberté individuelle du citoyen que la police défend, loin de l'attaquer.

En terminant, M. Muzaffer Akalin a souligné l'importance que revêt le contrôle et a fourni d'importantes directives au sujet de la réglementation de la circulation.

Cette conversation avait duré plus d'une heure.

La lutte contre la spéculation

La lutte contre la cherté excessive de certains produits commence à porter ses fruits. Des articles d'importance pour lesquels on exigeait des montants abusifs, la semaine dernière, sont offerts maintenant à des prix modérés.

Quant à la loi contre la spéculation, actuellement en cours de préparation, on apprend qu'elle entrera en vigueur vers la fin septembre.

Une baisse sensible est enregistrée sur les prix des denrées alimentaires. Le fromage qui avait haussé jusqu'à 28 piastres, est maintenant à 23,5 piastres ; l'huile d'olives a baissé de 50 piastres à 42,46 piastres. Il y a une réduction d'une ou deux piastres sur les prix des légumes secs.

L'ENSEIGNEMENT

Les langues étrangères Les examens oraux ont également pris fin à l'école des langues étrangè-

La comédie aux cent actes divers...

Ullima ratio... Le tribunal des pénalités lourdes a eu à connaître le cas d'un villageois de Çaydalca qui s'est rendu coupable d'une série de meurtres.

Hüseyin Yahya est un notable du village d'Ocünlû. Or, il occupait arbitrairement depuis 15 ans un terrain de 200 denums et l'exploitait pour son propre compte. Un beau jour, à la suite de l'intervention de l'autorité le terrain en question fut réparti entre les villageois d'alentour. Fureur de Hüseyin kâhya qui ne voulut à aucun prix admettre la décision prise à son égard. A la suite de conflits multiples l'affaire vint devant les tribunaux, qui déboutèrent Hüseyin de ses demandes.

L'homme résolut alors de recourir à la force. Il prit un beau matin son Mauser et alla labourer ce qu'il s'obstinait à considérer comme « son » champ, au lieu dit Kizilcahamam.

Sur ces entrefaites l'un des véritables propriétaires du terrain, reconnus tels par la loi, le nommé Selim arriva et fit observer à Hüseyin qu'il n'avait rien à faire en ces lieux.

Hüseyin riposta... à coups de fusil ! Selim tomba, grièvement atteint. D'autres paysans accourus, la femme de Selim, Behiye, et Ali, subirent le même sort ; Mehmet fut tué net par une balle en plein coeur et s'abattit sans un cri.

Et comme si ce carnage n'avait servi qu'à accroître sa soif de vengeance, Hüseyin son fusil encore fumant à la main, entra au village au pas de course et y assassina deux autres villageois, Niazi et Ibrahim.

Le prévenu n'a pas nié les faits, devant le tribunal, mais il a prétendu avoir été attaqué et avoir agi en état de légitime défense. Cette prétention a été démontrée inexacte. De même le rapport de la médecine légale conclut que Hüseyin est pleinement maître de ses facultés et partant entièrement responsable.

Le procureur de la République a requis l'application, contre le terrible pay-

res à l'Université ; les examens écrits avaient eu lieu ces jours derniers. Les résultats des épreuves pourront être communiqués lundi ou mardi aux intéressés.

D'autre part, on annonce que plus de 200 jeunes gens ont suivi les cours qui avaient été organisés à l'Université à l'intention des futurs professeurs de langues étrangères dans les établissements d'enseignement secondaire. Ces jeunes gens ont subi une visite médicale minutieuse en vue d'établir s'ils ont les aptitudes physiques requises pour l'exercice du professorat. Lundi auront lieu les examens. Une commission spéciale a été chargée d'y présider.

DEUIL

La cérémonie d'hier à la mémoire du cardinal Dolci

Une cérémonie particulièrement imposante a eu lieu hier à la cathédrale de Saint-Esprit. Une messe solennelle de suffrages a été célébrée à la mémoire du Cardinal Dolci.

Mgr. Roncalli officiait pontificalement. Les évêques arménien catholique et grec catholique, le vice-patriarche melchite, les supérieurs et les délégués de toutes les communautés religieuses masculines et féminines de notre ville ainsi qu'un grand concours de fidèles avaient tenu à apporter à la mémoire du disparu le tribut de reconnaissance de ceux pour qui il avait été un pasteur plein de paternelle bienveillance.

A l'issue de la messe Mgr. Roncalli, a trouvé des paroles profondément éloquentes et émouvantes à la fois pour évoquer l'oeuvre du Cardinal Angelo Maria Dolci à Istanbul d'abord, puis à Bucarest où il eut le bonheur de réaliser le concordat avec le gouvernement royal roumain et enfin à Rome. Il exalta sa foi, sa charité, son esprit de paix et souligna que durant huit années de séjour en Turquie, en qualité de délégué apostolique, Mgr. Dolci avait su acquiescer tout à tour les sympathies de la vieille Turquie ottomane et celle de la jeune République turque dont il avait salué la naissance. L'orateur a établi en terminant un rapprochement entre les mois lourds d'angoisse, de 1914 où Mgr. Dolci avait été désigné par le St. Siège comme délégué apostolique à Istanbul et les heures troubles que nous vivons actuellement, pour exprimer l'espoir que l'esprit de charité entre les peuples puisse triompher sur toutes les influences destructrices.

Après avoir surmonté les lignes interminables où la défense polonaise aurait pu être possible, et qui sont constituées par le Boug, la Vistule et le San, les troupes allemandes ont occupé désormais environ les deux tiers du territoire polonais, dans lesquels sont compris tous les territoires nationaux qui ont déjà appartenu à l'Allemagne de 1914. Les dernières résistances opposées sur la Bzura, autour de Varsovie et de Chelm, demeurent seulement en tant qu'épisodes qui documentent la valeur combative du soldat polonais. Mais leur destinée est irrémédiablement marquée.

A leur tour, les troupes russes, après avoir dépassé la frontière occidentale sera achevée l'occupation de toute la zone orientale de la Pologne. Rapidement sera achevée l'occupation de toute la zone habitée par des populations russes et qui est délimitée vers l'Ouest par une ligne s'étendant de Bialystock à Brest-Litovsk Lemberg et Przemysl.

FINIS POLONIAE ?

Mais en même temps que le système militaire défensif, tout le système politique de l'Etat polonais s'est écroulé également. Les grands chefs politiques et militaires qui représentaient cet Etat, dans ses aspects et ses fonctions essentielles ont déjà quitté, en fuite, le territoire polonais à l'exception de quelques îlots entièrement occupés. Les populations des territoires polonais, occupés ou non, ne sont plus de gouvernement. Il est donc évident que la Pologne, telle qu'elle fut créée par les traités de paix, n'existe plus.

Il est aussi évident qu'après l'intervention russe en Pologne — qui est expliquée par des motifs équivalents à ceux de l'Allemagne et est acceptée pourtant par l'Angleterre et la France sans réaction de guerre, nonobstant le pacte d'alliance conclu avec le gouvernement polonais aujourd'hui dispersé — la Pologne ne pourra plus être reconstruite dans les dimensions et les formes étatiques d'août 1939. Et

Un film endormant

Quel film projetait-on ce soir-là au Ciné « Milli » ?

Le fait est que l'un des spectateurs, Abdullah Kaya, habitant Fatih, rue Hatat, s'endormit profondément, la tête sur la poitrine, le corps secoué par de petits sursauts. Un voisin, Hailil s'en aperçut. Avec beaucoup de délicatesse, il plongea deux doigts expérimentés dans la poche du gilet du dormeur et en retira une montre en or. M. Abdullah Kaya, toujours plongé dans sa douce torpeur et que le voleur s'était bien gardé de troubler, ne s'était aperçu de rien.

Mais un agent de police avait vu le geste. Et il a cueilli Hailil en flagrant délit.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 23 A.A. — Le haut commandement de l'armée allemande communique : Lwow se rendit hier aux troupes allemandes qui commençaient déjà à se retirer. Les pourparlers concernant la remise de la place commencèrent déjà avec les troupes soviétiques stationnées à l'Est de la ville.

Lors des opérations de nettoyage près de la rivière de Bzura le 21 septembre, le général Portnovski, commandant en chef de l'armée polonaise du corridor, fut pris avec tout son état-major.

Après des combats violents contre l'adversaire se défendant avec opiniâtreté, les Allemands parvinrent hier à franchir la route longeant le Sud de la Vistule entre Varsovie et Modlin et isoler ainsi les deux places. Plusieurs milliers de prisonniers furent faits.

A L'OUEST, faible activité d'artillerie sur plusieurs points. Près de Saarbruck un avion français fut obligé d'atterrir par l'artillerie anti-aérienne. Son équipage est fait prisonnier. Un avion allemand tomba après un combat aérien.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Moscou, 23 A.A. — Le communiqué de l'état-major général de l'armée rouge du 22/9 :

Le 22/9, les troupes de l'armée rouge opérant en Biélorussie Occidentale occupèrent la ville de Biélostok et la forteresse de Brest-Litovsk et commencèrent l'épuration des forêts Augustov au Nord-Ouest de Grondo des débris de l'armée polonaise.

En Ukraine Occidentale, les troupes de l'armée rouge effectuant des opérations pour la liquidation des débris de l'armée polonaise nettoyaient des groupes d'officiers la région de Sarny.

Six divisions et deux régiments d'infanterie sous le commandement du général

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 23 A.A. — Le communiqué du 23 septembre au matin : Vers la fin de l'après-midi d'hier, plusieurs tentatives de l'ennemi sur les positions conquises par les Français à l'Est de la Sarre furent repoussées.

Dans la nuit, une grande activité d'artillerie sur le front, particulièrement, entre la Sarre et la région au Sud-Est de Zweibrücken et sur la Lauter.

Paris, 23 A.A. — Communiqué du 23/9/39 au soir :

Activité locale d'artillerie et des éléments au contact.

Paris, 23 A.A. — Au cours de la journée sur le front français, les troupes allemandes continuèrent à poursuivre l'activité qu'elles manifestent depuis hier soir.

La combativité des défenseurs de la ligne Siegfried se concrétisa hier soir et la nuit par de nombreuses patrouilles, fusillades et tirs de mitrailleuses auxquels répondirent les occupants des avant-postes français.

Aucune modification n'est signalée sur l'ensemble du front. Il semble du reste que l'activité allemande fut beaucoup moins considérable aujourd'hui et elle eut seulement pour but de tenir en haleine les postes avancés ainsi que de tâter le terrain et d'obtenir des renseignements en provoquant des réactions des troupes françaises.

Langer se rendirent aux troupes de l'armée rouge pendant la liquidation de la résistance des troupes de l'armée polonaise dans la région de Lwow.

Suivant les données incomplètes du 17 au 21 septembre, furent faits prisonniers 120.000 soldats et officiers de l'armée polonaise, pris 380 canons et 1400 mitrailleuses.

Presse étrangère QUEL BUT?..

M. Virginio Gayda écrit dans le « Giornale d'Italia » du 21 crt.

Calme mais ferme, Hitler a parlé hier à Dantzig, en s'adressant plus aux peuples entraînés dans la guerre qu'à la nation allemande. Il a parlé sur les ruines désormais évidentes, de ce qui fut l'Etat polonais tel qu'il était forgé par les traités de 1919 et de 1921. Ses paroles ont fixé les positions et les intentions de l'Allemagne devant l'aventure polonaise qui est parvenue désormais à sa conclusion, et devant la guerre à l'Occident, qui vient à peine de commencer.

Après avoir surmonté les lignes interminables où la défense polonaise aurait pu être possible, et qui sont constituées par le Boug, la Vistule et le San, les troupes allemandes ont occupé désormais environ les deux tiers du territoire polonais, dans lesquels sont compris tous les territoires nationaux qui ont déjà appartenu à l'Allemagne de 1914. Les dernières résistances opposées sur la Bzura, autour de Varsovie et de Chelm, demeurent seulement en tant qu'épisodes qui documentent la valeur combative du soldat polonais. Mais leur destinée est irrémédiablement marquée.

A leur tour, les troupes russes, après avoir dépassé la frontière occidentale sera achevée l'occupation de toute la zone orientale de la Pologne. Rapidement sera achevée l'occupation de toute la zone habitée par des populations russes et qui est délimitée vers l'Ouest par une ligne s'étendant de Bialystock à Brest-Litovsk Lemberg et Przemysl.

Mais en même temps que le système militaire défensif, tout le système politique de l'Etat polonais s'est écroulé également. Les grands chefs politiques et militaires qui représentaient cet Etat, dans ses aspects et ses fonctions essentielles ont déjà quitté, en fuite, le territoire polonais à l'exception de quelques îlots entièrement occupés. Les populations des territoires polonais, occupés ou non, ne sont plus de gouvernement. Il est donc évident que la Pologne, telle qu'elle fut créée par les traités de paix, n'existe plus.

Il est aussi évident qu'après l'intervention russe en Pologne — qui est expliquée par des motifs équivalents à ceux de l'Allemagne et est acceptée pourtant par l'Angleterre et la France sans réaction de guerre, nonobstant le pacte d'alliance conclu avec le gouvernement polonais aujourd'hui dispersé — la Pologne ne pourra plus être reconstruite dans les dimensions et les formes étatiques d'août 1939. Et

voici que se pose, clair et déjà actuel, au delà des vaines escarmouches polémiques, le problème de la nouvelle Pologne.

Dans son discours fort et médité, Hitler a parlé d'objectifs limités de l'Allemagne. Ces objectifs sont évidemment les objectifs nationaux et historiques. A son tour, le gouvernement de Moscou a expliqué son intervention par la nécessité de protéger les populations ukrainiennes et blanches-russes. Et c'est aux territoires occupés par ces populations que semble limité désormais le déplacement russe définitif vers l'Occident.

Entre ces deux marges, il resterait la Pologne des vieux Polonais qui sont un peu plus de 20 millions. La Pologne authentique peut donc encore être sauvée. Mais à trois conditions. Si elle sait se résigner aux nécessités naturelles et historiques ; si elle sait contenir ses aspirations dans la mesure fixée par la géographie et par l'entité ethnique, renonçant au rôle de puissance de première grandeur que son écoulement rapide a révélé, en fait, inconsistant ; si elle sait se libérer enfin de cette fatale orientation politique qui l'a entraînée en guerre contre tout conseil de sagesse pour l'abandonner ensuite au bout de trois semaines, désarmée, décomposée et martyrisée.

Mais il est évident que, pour tout cela, le gouvernement polonais, aujourd'hui déjà en fuite, doit démissionner et céder sa place à un nouveau gouvernement, plus près et plus sensible aux vrais besoins de vie et de civilisation du peuple polonais. Nous sommes à ce tournant décisif de l'histoire nationale polonaise et de l'histoire européenne. Il doit être mis en lumière avec toute la clarté voulue afin que les décisions qui surviendront soient mûres par la responsabilité solidaire des gouvernements et des peuples.

L'IRREPARABLE ?

Mais dans quel but, dans de telles conditions élémentaires, une fois la guerre terminée à l'Est de l'Europe, la guerre de l'Occident devrait-elle commencer et exploser dans toute sa tragique fatalité, qui ne s'est révélée jusqu'ici que dans quelque épisode secondaire ? Les grandes guerres, avec leurs gigantesques hécatombes et leurs dévastations irréparables, ne se font que pour la défense de grands intérêts nationaux. Aucune menace réelle n'apparaît contre les intérêts bien entendus et légitimes de la France et de la Grande Bretagne.

Le discours de Hitler, tout en étant résolu dans ses termes confirme la volonté de paix de l'Allemagne à l'égard de toutes (Voir la suite en 4ème page)

Aujourd'hui au CINE **SAKARYA**
 FLORENCE RICE et PETER LORRE dans
 ROBERT YOUNG dans **Le Mystérieux M. Motto**
 Les Cadets de la Mer
 Parlant français
 A 11 et 1 h. Matinées à Prix réduits

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Le poids du passé

Par FREDERIC BOUTET

Francine regarda son petit bracelet - montre et tressaillit.

— Pierre, il faut que je m'en aille. Le beau garçon, élégant et solide, assis auprès d'elle dans la salle de thé, protesta.

— Oh ! voyons, je vous vois si peu... Elle eut un sourire doux qui éclaira son fin visage encore puéril.

— Si peu, Pierre... C'est gentil de me le dire... Mais depuis un mois, je viens vous retrouver ici deux fois par semaine au lieu d'aller à ma leçon de chant... C'est de l'héroïsme de ma part, je vous assure... Si ma grand-mère apprenait. Elle est très rigoureuse, je vous l'ai déjà dit... Elle ne comprend rien aux jeunes gens modernes... Elle m'a élevée, puisque mes parents sont morts quand j'étais toute petite... Je l'ai toujours connue en noir, austère, river d'acier. Je dépends d'elle entièrement... Du reste, je sais qu'elle m'aime beaucoup... Mais enfin.

— Mais enfin, elle vous tyrannise sous prétexte de convenances d'un autre âge... C'est un peu drôle parce que... — Quoi donc, Pierre ? — Eh bien, je vous ai parlé de mon vieil oncle Louis de Goy. Il est à peu près paralysé à présent, mais autrefois, vers 1900 il a été le type du Parisien mondain et je lui ai parlé de votre grand-mère. Il a répliqué et m'a dit : « Attends mon garçon, attends... Mme Laveuse... Marie-Anne Laveuse... Oui, je me souviens d'elle. Je l'ai rencontrée une ou deux fois dans le monde, me semble-t-il... Elle faisait beaucoup parler d'elle... Elle était très lancée... Elle menait une vie de jolie femme, tu comprends... Dame, une jeune veuve, riche, charmante, très courtisée... » Et puis l'oncle a bifurqué sur ses souvenirs personnels et m'a parlé d'une petite danseuse syngalaise qu'il avait connue à l'Exposition. Ça ne m'intéressait plus, mais vous voyez que votre grand-mère ne semblait pas si austère.

— C'est impossible, dit Francine en se levant. Grand-mère porte encore le deuil de son mari qu'elle a perdu très jeune. Elle a toujours depuis vécu très retirée. Votre oncle est vieux, fatigué, il a certainement confondu une autre personne.

— L'oncle est paralysé, mais pas gâteux, dit Pierre... Alors vous partez vraiment ma Francine? Quand nous verrons-nous ? — Eh bien, mardi prochain, c'est ma leçon de chant. Alors ici à quatre heures comme d'habitude... Francine, en retard, prit un taxi pour regagner la rue Saint-Dominique, où elle habitait avec sa grand-mère.

★

A son entrée dans le vaste appartement sévère et noble, une vieille femme de chambre lui dit :

— Madame attend mademoiselle dans le petit salon.

— Qu'est-ce qu'il y a encore ? se demanda Francine, et le cœur battant, elle alla dans le petit salon.

Une vieille dame s'y tenait debout, sévère et noble, comme l'appartement.

— Francine, d'où viens-tu ? — Mais tu le sais bien, grand-mère. De ma leçon de chant, comme chaque vendredi.

— Francine, j'ai rencontré tout à l'heure Mme Tulou; elle m'a demandé si tu reprendrais bientôt tes leçons où tu ne vas plus depuis un mois... Ne mens pas. Où vas-tu depuis un mois, deux après-midi par semaine, au lieu d'aller chez Mme Tulou ? Où vas-tu malheureuse enfant ? Je veux, je dois le savoir...

Francine ne répondit pas. Malgré que la situation fût, en somme, dramatique, elle n'avait aucune explication valable à fournir, elle regardait la vieille dame dans son deuil immuable et la phrase de l'oncle de Goy, répétée par Pierre, lui revenait à l'esprit : « Elle mène une vie de jolie femme... » Etait-ce vraiment possible ?

— Francine, réponds-moi, reprit la vieille dame avec un calme tragique. — Boudan, la jeune fille se décida.

— Grand-mère, il faut que je te parle une bonne fois. Tu me fais mener une existence tout simplement extravagante, une existence tout simplement extravagante, yeux baissés, rentrage dans sa coiffe quand un jeune homme vous parle, emploi du temps minuté pour les sorties;

c'est tout au plus, si tu ne me fais accompagner par Pauline... Et j'ai vingt ans... Je suis ridicule, je t'assure... Tu veux savoir où je vais les mardis et vendredis ?... Je vais retrouver un jeune homme... — Malheureuse ! Tu vas chez un jeune homme ? — Non, non, grand-mère. Pas chez lui, dans un thé de la rue de Rivoli. C'est sans danger, je t'assure, au milieu de quarante personnes... — Francine, tu es folle ! Ta réputation. — Ça ne lui fera aucun mal, grand-mère, à ma réputation. C'est très normal, aujourd'hui, qu'un jeune homme et une jeune fille se retrouvent librement. Comme tu ne vas plus jamais dans le monde, tu ne le sais pas... Mais je veux vivre comme on vit à présent. Je veux me marier à mon goût. J'ai rencontré le jeune homme dont il s'agit chez les parents de mon amie Fernande Lancelin. Il s'appelle Pierre de Goy, il me plaît et je lui plais, mais nous voulons nous mieux connaître avant de nous décider à nous épouser. Du reste, nous savons maintenant que nous nous aimons... — Tu es folle ! cria Mme Laveuse. Tu crois l'aimer parce que tu vas le retrouver clandestinement. Ce n'est pas lui que tu aimes ! C'est le roman que tu as bû ! De tels mariages sont toujours malheureux ! Une jeune fille se laisser aller à un entraînement, à une chaîne d'amour ! Après le mariage, plus ou moins tôt, elle s'aperçoit qu'elle s'est trompée, qu'elle n'aime pas... D'égue, irritée de son erreur elle veut se distraire, flirte, devient coquette, fait souffrir celui qu'elle a épousé, cherche l'amour ailleurs, croit encore le trouver... C'est un erreur encore... Elle se désespère et s'exaspère... Elle fait souffrir d'autres hommes... jusqu'au jour... jusqu'au jour où elle souffre elle-même... Elle s'arrêta brusquement. Elle venait d'évoquer sa propre histoire : un mari qu'elle avait cru aimer, des aventures décevantes... enfin le grand amour brisé par la mort de celui dont en réalité elle portait le deuil... — Parle-t-elle d'elle ? Est-ce cela sa vie de jolie femme ? — Après tout, épouse qui tu voudras, dit la vieille dame en quittant la pièce, on fait soi-même son bonheur ou son malheur...

Vie économique et financière

Le Marché d'Istanbul

BLE :
 Le marché du blé a été fort instable pendant toute cette semaine. La tendance générale est faible.
 Le blé de Polatli après avoir atteint le prix maximum de piastres 6.10, termine à 6.3 contre 5.38 le 14-9. Ferme le blé tendre à piastres 5.12½.

Blé dur	Ptrs. 4.20
Blé dur	» 4.15
Kizilca	» 5 -5.15
»	» 4.30-5.15½

SEIGLE ET MAIS :
 Le prix du seigle a perdu environ 7½ paras, passant de piastres 3.22½ à 3.15.
 Le maïs blanc continue à être coté à 4.15 piastres. La baisse est poursuivie sur le prix du maïs jaune.

Ptrs. 4.20	» 4.10
------------	--------

AVOINE :
 On observe une nouvelle faiblesse sur le prix de l'avoine qui est passé de piastres 4.10 à 3.24.

ORGE :
 Le marché est assez résistants ; on remarque toutefois un léger fléchissement sur l'orge fourragère.

Orge fourragère	Ptrs. 3.32
»	» 3.26-3.32½
» de brasserie	» 3.30
»	» 3.30

OPIUM :
 Prix stables.

Ince	Ptrs. 490
Kaba	» 300

NOISETTES :
 La baisse s'est encore accentuée en ce qui concerne les noisettes dites « ig tombal », qui ont perdu 3-2 piastres. Cotation actuelle piastres 32-33. Les noisettes avec coque ont gagné 10 paras ; piastres 15.
 « Iç sivri » piastres 85.

MOHAIR :
 Marché inchangé. Le mohair dit « ana mal » a perdu piastres 1.0-2.0 passant de 106-110 à 105-109.20.

Oglak	Ptrs. 125
Cengelli	» 100

DERI :
 Deri » 75
 Kaba » 77.20
 Sari » 75

LAINE ORDINAIRE :
 Rien à signaler.
 Anatolie Ptrs. 52
 Thrace » 65

HUILES D'OLIVE :
 On enregistre une baisse générale très nette sur les prix des diverses qualités d'huile d'olive.

Extra	Ptrs. 47.20-50.—
»	» 43.—45.—
De table	» 43.20-45.—
Pour savon	» 36.—37.20
»	» 35.—

BEURRE :
 Grande faiblesse sur ce marché également.

Urfa I	Ptrs. 105
» II	» 100
Birecik	» 96
Anteb	» 98
Kars	» 84

La végétaline qui, en fin août, était cotée à 54 piastres, ce qui représentait déjà un prix assez élevé, est vendue actuellement à piastres 60.

CITRONS :
 On remarque une légère amélioration sur ce marché.

Les prix ont manifesté un faible mouvement baissier.

490 Italie	Ltqs. 11.—13
490 »	» 10.75-13
300 »	» 11.—13
300 »	» 10.50-12.50

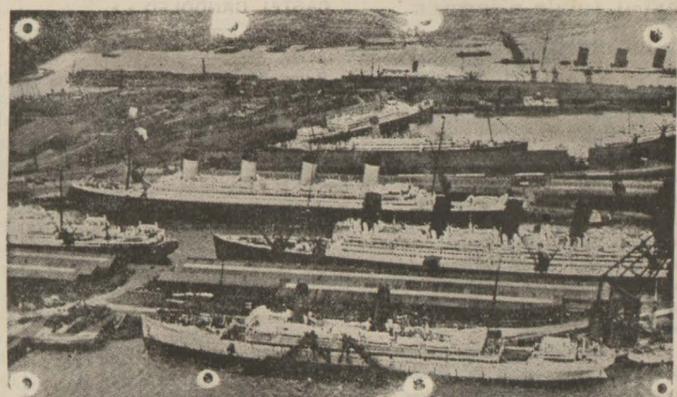
OEUF :
 Marché stable à Ltqs. 16-16.50.

PEAUX BRUTES :
 On observe une forte baisse sur les prix des peaux brutes.

Chèvre (paire) Ptrs. 160-170 contre 200-205 ; Mouton (kg.) 35-40 contre 50-58 ; Buffle (kg.) 45-47 contre 50-52 ; Chevreau (paire) 100-110 contre 140-145 ; Boeuf (kg.) 50-55 contre 60-63.

Les prix des peaux travaillées se maintiennent fermes.

R. H.



Les navires marchands dont dépend le ravitaillement de l'Angleterre. Une torpille les attend peut-être au large

Les développements de la zone industrielle de Bolzano

Bolzano, 24. — Dans la plaine de l'Agruzzo, lieu de rendez-vous, il y a 5 ans encore, des chasseurs de Bolzano, s'élevaient de grands établissements destinés à l'exploitation des richesses naturelles particulières au Haut-Adige, celles du sol et celles du sous-sol. Le fondement premier des industries sidérurgique, mécanique et électro-technique, est naturellement représenté par la large disponibilité d'énergie hydroélectrique produite par les merveilleuses installations des bassins destinés à recueillir l'eau de pluie, construites dans le Haut Adige. Les grandes réalisations hydro-électriques de la province de Bolzano ont été commencées il y a 10 ans ; mais, dès 1929, l'hydro-électrique de l'Isarco inaugurerait à Cardano sa centrale qui constitue aujourd'hui l'installation la plus puissante d'Europe avec 134 mille chevaux de puissance représentant une capacité productive de 400 millions de Kwh. C'est surtout l'hydro-électrique du Haut Adige qui a imprimé un rythme accentué à l'exploitation de cours d'eau de la région grâce à de très puissantes installations de sorte que l'on signale, dans la zone industrielle de Bolzano l'établissement pour l'industrie nationale de l'aluminium ; l'établissement en construction pour la production industrielle du métal de magnésium ; les établissements des Fabriques Réunies d'Oxygène et ceux pour la distillation des lies de vin avec la production des tartrates et de l'huile extraits des pépins de raisins. De même, les usines métallomécaniques qui furent les premières à donner la vie à Bolzano industrielle sont importantes. Quant aux aciéries de Bolzano, elles sont complétées aujourd'hui par la fonderie d'acier, par les laminoirs, par les fours électriques et par les nouveaux emplacements destinés aux développements toujours plus grands de la production industrielle de cette riche province. Nous avons déjà parlé précédemment des bois du Haut-Adige si appréciés et de leur importance. Enfin les établissements dont la construction est en projet et qui s'éleveront dans cette même plaine de l'Agruzzo, méritent une mention spéciale. Ils comprendront entre autres, une grande fabrique de chaussures, un établissement pour le traitement de la résine et un autre encore pour la production des fruits non sucrés.

Les exportations italiennes de la soie

Rome, 24. — Durant le premier trimestre de cette année, l'Italie a exporté 153 mille kg. de tissus de soie représentant une valeur de 22 millions de lires contre 103 mille kg. représentant une valeur de 17 millions de lires durant la période correspondante de 1938, avec une augmentation pour la quantité de 44% et pour la valeur de 29%.

Informations et commentaires de l'Etranger

Les disponibilités en or du fonds des changes français

Paris, 23. — D'après les derniers chiffres officiels le montant des disponibilités en or du fonds des changes français serait le suivant :

Situation	Kgs. en or	Valeur en millions de frs.
fin de mois 1938	à 900-100	en millions de frs.
Octobre	54.776	2.067
Novembre	128.726	4.942
Décembre	326.915	12.502

1939

Janvier	376.486	14.321
Février	459.138	17.423

L'afflux d'or au fonds des changes français aurait augmenté, passant à 2.875 millions de francs en novembre, dont 1.700 repris au fonds pour le soutien des rentes ; à 7.560 millions en décembre ; à 1.819 millions en janvier et à 3.102 millions en février. Dans l'ensemble, pendant la période du 1er novembre 1938 au 28 février 1939 on aurait eu une augmentation de la réserve d'or française du fonds des changes de 15.350 millions de francs. Cette augmentation de la masse doit être attribuée au rapatriement des capitaux en France, rapatriement qui s'est vérifié surtout après les décrets Reynaud de novembre 1938.

La panique bancaire en Pologne

Vienna, 24. — Le « Neues Wiener Tageblatt » (« Neue Freie Presse ») apprend de Varsovie qu'à la suite du

fameux accord russo-allemand et des événements qui en ont découlé, une forte panique s'est emparée des épargnants polonais qui se sont rués en masses dans les banques pour retirer leurs fonds. Un grand nombre de banques et, en particulier, leurs filiales dans les centres de moindre importance, ont déjà épuisé ou presque leurs fonds liquides. Dans les cercles financiers, on calcule que la moitié environ des dépôts en banque a été retirée par les déposants dès avant le 22 août. Avec les retraits des 22 et 23, on serait déjà aux 3/5. On attend des mesures du gouvernement ou de la Banque Nationale pour empêcher les remboursements complets.

La production de benzine synthétique en Yougoslavie

Belgrade, 24. — Les gisements de lignite de la Yougoslavie notamment ceux du vaste bassin de Kreka récemment examinés par des techniciens se sont révélés parfaitement adaptés pour l'extraction de labenzine synthétique. Aussi existe-t-il le projet de construire un établissement pour l'extraction de la benzine synthétique dont le coût d'installation a été fixé d'avance par un devis se chiffrant à 30 millions de mark environ. Chaque kilogramme de benzine reviendrait à L. 1,50 tandis que cette fabrique devrait suffire aux besoins de la Yougoslavie.

Mouvement Maritime

LIGNES COMMERCIALES

Départs pour

MERANO	Mercredi	20 Septembre	Bourgas, Varns, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
ABBZIA	Jedi	28 Septembre	
OMPIDOGLIO	Mercredi	4 Octobre	
BOSFORO	Jedi	12 Octobre	
FENICIA	Mercredi	18 Octobre	

ALBANO vers le 28 crt. les ports de l'Adriatique

MERANO	5 Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
CAPIDOGGIO	19 Octobre	

VESTA vers le 28 crt. Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

ABBZIA	12 Octobre	
--------	------------	--

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloya Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etatitalien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul!
 Sarap Iskeles 15, 17, 141 Mumbane, Galata
 Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8614.

" " " " W " Lats

... Un a engage un personnel féminin au service de la voirie...

... D'ailleurs les hommes sont peu adaptés pour assurer la propreté...

... La femme a plus le goût de ces choses...

... Vous verrez que maintenant la ville resplendira comme un sou neuf. (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

— Croyez-vous que ceux qui ne respectent pas les règlements municipaux ne saliront pas les rues par respect pour ces dames ?

Est-il facile d'écraser l'Italie pour prendre l'Allemagne à revers ?

(Suite de la 1ère page)

route qui s'agrippe au flanc du mont comme une légère dentelle. Et si les Français disposent ici d'un avantage, du fait de la supériorité de leurs forces navales, il est neutralisé par les fortifications italiennes le long de cette route, les sous-marins et les avions italiens qui pourraient empêcher les Français d'utiliser cette unique route pour entrer en Italie.

Les combats aux frontières franco-italiennes se composeront de combats en montagne, très durs, très longs, très difficiles entre des détachements alpins à effectifs relativement limités et pour des objectifs également limités. La frontière franco-allemande, a été fortifiée par la main de l'homme; la frontière franco-italienne est fortifiée à la fois par la nature et par les hommes.

Des combats de ce genre ont eu lieu pendant la grande guerre, à la frontière austro-italienne, on n'a guère obtenu des succès capables d'influer sensiblement sur l'issue de la guerre. En 2 ans et demi et 11 batailles, les Italiens n'ont pu avancer que de 25 km. vers Trieste. Quant à l'armée autrichienne, elle avait décidé de se livrer à une grande offensive des montagnes du Tyrol vers le Sud, pour atteindre les Italiens à revés. L'action eut lieu le 15 mai 1916. Le plus célèbre des généraux autrichiens Konrad von Hoetzendorf la dirigeait. Mais les Autrichiens n'ont pas pu franchir la barrière des montagnes et atteindre la vallée du Pô.

Mais admettons un instant que les Français parviennent à franchir les Alpes et à atteindre la vallée du Pô. Est-ce que tout sera fini ?

L'armée française qui aura subi de grandes pertes et de grandes fatigues pour vaincre la résistance italienne, devrait entreprendre alors l'escalade des montagnes du Tyrol et essayer les attaques des troupes fraîches qui viendraient d'Allemagne.

Bref : vaincre l'armée italienne pour prendre la ligne Siegfried à revers est peut-être une entreprise encore plus ardue que de percer la ligne Siegfried. Et s'il est possible de vaincre des ouvrages dressés par la main de l'homme, des défenses accumulées à la fois par l'homme et par la nature et défendues par des armées matériellement et moralement fortes sont pratiquement imprenables.

Dans ces conditions conseiller à la France et à l'Angleterre de forcer l'Italie à entrer en guerre, c'est leur dire de s'attirer un souci de plus. Heureusement les dirigeants de ces deux pays ne prêtent pas l'oreille à de pareils conseils !

ABIDIN DAVER

Rome, 23. — Le Duce a reçu le général Ettore Bastico, commandant de l'armée du Pô qui lui a fait son rapport sur la préparation de cette armée qui est au complet, en ce qui a trait aux effectifs et au matériel. Le Duce a exprimé sa satisfaction au général Bastico et a évoqué la bataille de Santander où, sous son commandement les forces italiennes ont remporté une lumineuse victoire.

LE DR. FREUD EST MORT

Londres, 24. — Le Dr. Freud, le père de la psychanalyse et l'auteur de la théorie du refoulement est décédé à l'âge de 83 ans.

CASTEL GANDOLFO : VILLEGIATURE DES PAPES

Rome, 23. — C'est aux environs de Rome, dans la petite ville de Castel Gandolfo et dans un des endroits les plus agréables des collines de Albano, sur son lac, que s'érige le château historique de la villegiature des Papes. Depuis les temps de l'empereur romain Domitien, cette localité, riche en eaux et en bois, était pour les Romains élégants le centre préféré de leur villegiature. Les débris de la villa de Domitien furent utilisés par la suite, pour la construction des nombreuses demeures qui surgissent aujourd'hui, à côté et presque à fleur du lac. Le château actuel a été construit vers la première moitié du XIIe siècle sur les plans visant à en faire une forteresse; il passa successivement, pendant des dizaines d'années par maints châtelains, jusqu'au Pape Alexandre VI, qui le légua, en cadeau, à son neveu Rodrigo, fils de Lucrezia Borgia, et ce n'est que vers l'année 1600 que ce château retourna en possession des Papes et qu'il fut déclaré domaine inaliénable par le Saint Siège.

Le premier dessin du palais pontifical remonte à Urbain VIII, de la lignée historique romaine des Barberini; sa construction fut confiée à Carlo Maderno. L'escalier d'honneur du palais et sa loge magnifique sont réalisés d'après les plans de Bernini. En ce qui concerne le point de vue artistique, la résidence papale de « Castel Gandolfo », constitue un monument de grande beauté. Plusieurs pèlerins de divers pays sont allés, cette année, en pèlerinage à « Castel Gandolfo » pour rendre leur hommage pieux au Pape, pendant qu'il s'y trouvait en villegiature. Cette petite ville pittoresque a vu, aussi, dans d'autres temps, des hôtes d'exception de passage, entre autres, Lord Byron et Goethe, qui y séjournèrent longtemps.

L'OEUVRE DE REDRESSEMENT AGRICOLE DANS LES POUILLES

Rome 23. — On inaugurerait solennellement le 24 courant l'achèvement de la première partie de la colonisation de la grande plaine des Pouilles qui, grâce aux travaux grandioses exécutés, est en train de se transformer de terre inculte et déserte en terre fertile.

Cette première partie comprend la création de 350 fermes s'étendant sur 11.000 hectares; la deuxième partie comprendra 500 fermes s'étendant sur 14.000 hectares, la troisième 500 fermes sur 16.000 hectares. Ainsi dans quelques années la plaine des Pouilles sera une des zones italiennes les plus productives et les plus peuplées.



Ce qu'il reste d'une gare de Pologne après un bombardement aérien. — Les avant-gardes des troupes motorisées allemandes entrent dans une ville en flammes.

LA MUNICIPALITE

M. Prost appelé d'urgence

Nous avons annoncé qu'en raison de l'état de guerre M. Prost a ajourné son retour en notre ville. Or, il est des questions urgentes qui nécessitent sa présence. Il est notamment certains points de l'application du plan d'Istanbul au sujet desquels une décision doit être prise d'urgence. Le val de Dr. Lâffi Kir-dar a télégraphié à l'urbaniste pour le prier de hâter sa venue en notre ville, sauf empêchement absolu ou cas de force majeure. Si malgré cette invitation M. Prost se trouve dans l'impossibilité d'entreprendre le voyage, la Municipalité se verra dans la nécessité de donner une solution elle-même aux problèmes dont le règlement ne souffre pas de retard.

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

les nations qui l'entourent. Il répète que l'Allemagne n'a d'aspirations ni à l'Occident ni au Sud et qu'elle considère comme définitives toutes ses frontières européennes actuelles.

Les gouvernements d'occident pourront dire tout ce qu'ils voudront. En présence de l'Histoire qui marche, la doctrine n'a qu'une valeur verbale.

La vérité est que les peuples — et spécialement ceux qui sont envoyés en armes contre des lignes fortifiées et bien munies — commencent à réfléchir pour leur propre compte sur les affaires de leurs nations et sur leur vie exposée à des risques inutiles et fâcheux.

Rien d'irréparable n'est encore réellement survenu sur le front occidental. Qui donc voudra assumer l'initiative de déclencher cet irréparable dans lequel aucun précédent historique et aucune confiance en des forces actuelles ne peuvent fournir une garantie préventive de salut des intérêts nationaux et impérieux de tel ou tel autre belligérant ? Telle est la question qui domine aujourd'hui la conscience européenne.

LES NAVIRES-BASES DE LA LUTFHANSA

Berlin, 23. — On dément que les navires-bases de la Lufthansa qui étaient mouillés dans l'Atlantique aient été capturés par les Anglais. Un de ces bateaux se trouve dans un port neutre; les 3 autres ont regagné l'Allemagne.

PETIT APPARTEMENT CONFORTABLE A LOUER, 3 chambres, cuisine, bain, chauffage central, eau chaude courante tous les jours, ascenseur, Taksim, Topçu cadessi N. 2, sur la rue du Tram. S'adresser au concierge des appartements UYGUN.



L'attelage s'est abattu au cours de la traversée d'une forêt. — Une colonne motorisée allemande traverse un pont.

LA GUERRE SUR MER

LES SOUS-MARINS A L'OEUVRE

Bergen, 23 (A.A.). — Un sous-marin allemand a torpillé et coulé le bateau anglais « Akenside ». Les hommes de l'équipage viennent d'arriver à Bergen. Ils déclarent que le sous-marin leur donna un avertissement et leur laissa le temps de mettre les canots à la mer et de s'y embarquer, mais ne leur permit pas d'emporter leurs effets. En 10 minutes, l'« Akenside » disparut sous les flots.

Dans les parages de Viksoey, près de Bergen à dix milles marins de la côte le vapeur finlandais « Ragnar » de 3.800 tonnes du port de Lokisala a été torpillé et a sombré en deux minutes.

Le vapeur fut arrêté par un sous-marin allemand qui ordonna à l'équipage de mettre les embarcations à la mer puis le fit sauter à la dynamite. Tout l'équipage put gagner la côte.

Le « Ragnar » avait une cargaison destinée à l'industrie de guerre britannique.

UN PATROUILLEUR ANGLAIS HEURTE UNE MINE

Londres, 23 (A.A.). — L'amirauté annonce que le patrouilleur britannique « Kittiwake », heurta une mine dans la Manche le 20 septembre. Cinq membres de son équipage manquent. Deux autres ont été blessés.

Le navire rentra au port pour être réparé.

Le « Kittiwake » est un bâtiment de 530 t. lancé en 1937. Armé d'un canon de 10,2 et 8 mitrailleuses, il file 20 noeuds. Huit bâtiments de ce type sont en service ou en achèvement. Ces bâtiments sont conçus particulièrement en vue de la guerre contre les sous-marins.

La viesportive

JEUX OLYMPIQUES

Les timbres olympiques

Suivant la tradition des Jeux Olympiques précédents, une émission de timbres spéciaux aura lieu en 1940.

Le concours institué par le Comité organisateur entre les artistes finlandais prit fin le 15 juin. 103 projets a-valaient été envoyés aux concours.

Le premier prix fut décerné à M. G. A. Jysky, le second à M. Tapio Wirkkala. Le troisième fut partagé entre quatre concurrents. En outre le Comité se réserva le droit d'employer quelques autres projets réussis.

Vingt-trois véliéristes finlandais au camp d'entraînement

Le camp d'entraînement olympique le 8 juillet à Jaemiervi et se termine des véliéristes finlandais commença le 6 août. 23 aviateurs y sont invités. Parmi les candidats aux Jeux se trouve Leo Laakso, bien connu comme sauteur dans les concours de ski, et qui, l'année passée, se plaça second après Birger Ruud aux concours de Salpaus-selka.

Le service olympique de radiodiffusion consiste actuellement en conférences de 15 minutes. Le premier lundi de chaque mois, à 22 30 h. (heure de l'Europe centrale), a lieu l'émission anglaise et à 22.45h l'émission française. Le lendemain à 22.30h. a lieu l'émission allemande, à 22.45h. l'émission suédoise et à 23h. l'émission hongroise.

La diffusion des nouvelles olympiques a lieu par les postes finlandais suivants :

Lathi I : 166 kc/s 1807,2 m. ; Lathi II : 9.500 kc/s 31.58 m. ; Lathi III : 15.190 kc/s 19,75 m. ; Helsinki III : 6.120 kc/s 49,02 m.

Modifications aux concours olympiques de marche

Au congrès de l'I. A. A. F. qui eut lieu à Londres du 2 au 3 juin, le secrétaire général adjoint au comité organisateur des XIIes Jeux Olympiques, M. Lauri Miettinen, fit un compte-rendu des préparatifs pour les concours d'athlétisme. Le congrès modifia le programme projeté de telle sorte, que le concours de marche sur 50 km. qui devait avoir lieu le mercredi 24 juillet, sera disputé déjà le lundi 22 juillet avec départ du Stade à 14h. Au programme du mercredi furent ajoutées des é-

preuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Les épreuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les épreuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les épreuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les épreuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les épreuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

LA BOURSE

Ankara 23 Septembre 1939

(Cours informatifs)

CHEQUES

Change Ferméture

	Change	Ferméture
Londres	1 Sterling	5 24
New-York	100 Dillars	130.3475
Paris	100 Francs	2.9775
Milan	100 Lires	
Genève	100 F. suisses	29.8575
Amsterdam	100 Florins	70.335
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	22.3925
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levass	
Frag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leys	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. S.	31.3775
Moscou	100 Roubies	

LE RENFLOUEMENT DES EPAVES

Gènes, 22. — Le vapeur « Rastello » appartenant à la société pour les recouvrements maritimes, est arrivé ici ayant à son bord 2000 tonnes de métaux récupérés d'un navire britannique, coulé dans la Manche, dont 1000 tonnes d'acier et 300 tonnes de cuivre. Ces jours prochains, d'autres navires de la même société, récupéreront l'épave du cuirassé « Regina Margarita » coulé en décembre 1915, près de Valona pour avoir heurté une mine.

LE « VICTORIA » EN ROUTE POUR L'EXTREME-ORIENT

Naples, 22. — Le moto-navire italien « Victoria » est arrivé de Gènes et Trieste. Il a poursuivi son voyage pour les Indes britanniques. Toutes les classes sont au complet. Parmi les passagers de marque se trouvent le prince de Kerputala et la Mahrani de Durampour.

Les épreuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les épreuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les épreuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les épreuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les épreuves de marche sur piste de 10 km. La finale aura lieu le dimanche 28 juillet.

MM. Bjoerneman (Suède), Otto Misanngvi (Hongrie) et A. Tollini (Italie), furent nommés conseillers techniques, en conformité avec les règles du C. I. O. aux concours d'athlétisme des Jeux de 1940.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürü :

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 34
LESLIE CHARTERIS
Le Saint et l'Archiduc
(GETAWAY)
Traduit de l'anglais par E. M. HEL-TYL

Simon Templar n'avait d'ailleurs fait aucun effort pour amorcer une conversation. Le sort de Monty l'avait toujours préoccupé, mais il avait écarté cette pensée, à plusieurs reprises. Cependant, elle était demeurée prête à surgir à nouveau. A mesure que le cercle se resserrait, Simon comprenait qu'il ne pouvait plus se dérober. Il avait, lui aussi, une dette à payer.

Il allait deux pas devant, choisissant instinctivement l'itinéraire le mieux défini. Monty Hayward n'aurait jamais cru qu'il fût possible de cheminer ainsi en plein jour sans être aperçu de personne, et cependant le Saint accomplit ce miracle. Sa démarche était souple et aisée, mais son visage tendu révélait une implacable décision. Pour lui, l'aventure ne pouvait avoir qu'un seul dénouement. Mais il fallait se hâter : c'était une lutte contre le temps, et les minutes cou-

laissent. Trois heures environ, encore trois heures avant que la police et la gendarmerie revinssent de leur poursuite inutile. Après, en haut lieu, on emploierait les grands moyens, à grands renforts de coups de téléphone. On disposerait un cordon serré autour de la province. On fouillerait tous les passants, tous les touristes. La moustache hérissée, les policiers allemands repartiront sur le sentier de la guerre pour venger l'affront que leur avait infligé le Saint.

Mais celui-ci espérait bien en avoir fini avant que se déclençât l'implacable machine.

Il était six heures lorsqu'ils pénétrèrent dans Treuchtlingen, gagnant la rue principale par une étroite ruelle. Il s'était écoulé quatorze heures depuis l'instant où Monty Hayward, sur le pont d'Innsbruck, s'était lancé dans la bagarre et avait donné le départ de l'extraordinaire steeple-

lui, terrible : il était comme un rabbin affamé devant une succulente tranche de jambon.

— Pourquoi n'entrions-nous pas dit le Saint. Nous n'allons pas errer interminablement dans la rue, ni pénétrer dans un salon de thé où nos salopettes feraient sensation. Entrons.

Ils s'approchèrent du comptoir, demandèrent des saucisses et de la bière et allèrent s'asseoir dans un coin. Simon tira de la poche de son pantalon bleue une cigarette et l'alluma : elle répandait une fumée empestée. Monty regretta déjà d'avoir cédé. Il voyait le Saint sourire à une souris qui ne présidait rien de bon.

— Il m'est venue une idée, dit Simon.

Il s'interrompit, car on leur apportait ce qu'ils avaient commandé. Le Saint adressa un charmant sourire à la servante, puis il se tourna vers Monty et leva sa chope. Ils étaient dans un coin désert où personne ne pouvait entendre leur conversation.

— Il m'est venu une idée, répéta Simon.

— J'imagine que tu penses, à l'occasion, ricana Monty.

Il but, d'un air satisfait. Il ne semblait pas pressé de connaître l'idée du Saint.

— Pourquoi diable ne fait-on pas d'aussi bonne bière en Angleterre ? remarqua-

chaises à rempailler ?

— Non. D'ailleurs, je ne saurais pas rempailler des chaises. Mais il y a une chose que je pourrais faire. J'ai repéré un emplacement qui conviendrait à merveille; il se trouve en face du bureau de police. Nous partirons dès que tu seras prêt.

Simon appela la servante, payait et recevait en retour un gentil sourire, tandis que Monty vidait sa chope sans enthousiasme. De nombreuses objections surgissaient dans son esprit — pourquoi compliquer l'affaire et se lancer dans de nouvelles difficultés ? Mais il se persuada immédiatement que rien n'arrêterait le Saint. Comme si celui-ci comprenait la pensée de son ami, il souriait. Et Monty se souvint des moments d'émotion qui l'avaient secoué, depuis la veille, qui lui avaient procuré une joie intense. Il s'abandonna de nouveau à l'ivresse de l'aventure.